

# “La femme mauritanienne : une personne forte et libre”

La naissance d'une petite fille est toujours mal accueillie ; dans le temps la naissance d'un bébé masculin était accueillie par 7 coups de fusil et la fille rien ; le jour du baptême pour le garçon beaucoup de bêtes sont sacrifiées et la fille, un nombre beaucoup moins important. Dès la première semaine de sa naissance, elle commence déjà à connaître les violences par l'opération des mutilations génitales. Cette pratique qui d'après les oulémas ne répond à aucune obligation religieuse dans les versets coraniques, ni dans la Sunna. Cette pratique néfaste à la santé de la femme et de la pe-

tite fille n'est qu'une coutume qui a été pratiquée au temps des PHARAONS, bien avant l'ISLAM. Cette pratique, appelée EXCISION, a été la cause de beaucoup de décès de petites filles par suite d'hémorragie, d'infections, de douleur intense car aucune anesthésie n'est utilisée au moment de la mutilation.

Al'âge adulte, l'excision cause des inconvénients dans la cohérence de l'intimité conjugale qui peut entraîner la séparation des conjoints. A l'accouchement, cette pratique néfaste est à l'origine de beaucoup de complications dangereuses pour la femme et l'enfant.

### Pourquoi pratique-t-on l'excision ?

Pourquoi mettre en danger la santé de fille et la femme ? Parce que dès sa naissance, la fille est considérée comme source de honte pour sa famille, dès qu'elle sera jeune fille ; Parce qu'elle n'a pas le droit au plaisir de partenaire ; Parce qu'elle doit subir ;

Depuis plus de 12 ans, la volonté politique de libérer la femme ; de lui donner tous ses droits, et de faire d'elle un agent d'avant-garde dans le développement socioculturel et économique a mis en place un Secrétariat d'Etat chargé de la Condi-

tion Féminine en vue de mettre en place une stratégie nationale de Promotion Féminine par la sensibilisation sur tout ce qui entrave la liberté et la promotion des femmes. L'Etat veut de la femme mauritanienne une femme libre, productive et qui doit évoluer dans le temps. Pour cela, notre pays a signé les conventions internationales sur les droits des enfants et celles qui luttent contre toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Actuellement les femmes sont plus de la moitié de la population mondiale. Et leur santé, leur droit à vivre une vie sereine et équilibrée

ne peut que les amener à être plus participatives dans le développement durable des nations.

Il est vrai que au niveau des grands centres, la pratique de l'excision a diminué, mais par contre dans les zones rurales elle est encore sous le joug de la société, de ses mentalités anciennes et de ses coutumes, il reste beaucoup à faire par la sensibilisation en vue de changement de comportement, et entre temps les dégâts de cette pratique néfaste et dangereuse continuent à faire des victimes et à causer des dégâts irréparables.